

L'ITINERAIRE
DU CAIRE (RESUME)

OSMAN HAFEZ AL KAAK

Si nous connaissons grosso-modo l'histoire des Fâtimides dans leur berceau, le Maghreb, si nous connaissons un peu mieux, leur histoire en Egypte et au moyen Orient, nous connaissons fort peu de choses sur leur histoire dynamique, c'est à dire leur itinéraire du Caire. Les meilleurs historiens lui consacrent juste quelques lignes.

Les auteurs et historiographes Fâtimides de l'époque semblent les ignorer.

Nous allons essayer dans le présent exposé d'y voir un peu plus clair.

La question peut se résumer en trois points:

- 1 Les raisons de ce départ
- 2 Les préparatifs psychologiques, militaires, financiers et logistiques
- 3 Le voyage

1. Les raisons du départ

Les raisons religieuse et idéologiques

Elles semblent avoir beaucoup agi, en fait elles ont fort peu agi. Nous trouvons trois rites en présence des Fâtimides au Maghreb:

a) L'Ibâdisme qui a été le plus virulent avec l'homme à l'âne. Mais il a été écrasé par Al-Manşûr à la Qal'a des Banî Hammâd. Il n'existe plus qu'à l'état sporadique et défensif.

b) Le Hanafisme sorte de religion d'état due à l'hégémonie Abbâsides instituée tant soit peu par les Aghlabides. Au premier choc il s'est retiré en Sicile et peut être même en Sardaigne.

c) Reste le Mâlikisme, le rite des jurisconsultes, des *ribâts* et du peuple. Avec ce Mâlikisme on commence par des discussions à coups de textes relatées en grand nombre par le *Ma'âlim Al-Imîn* d'Ibn Nadji entre autres.

Ensuite les *ribâts* sont touchés par la création des *ribâts* insulaires à Malte, en Sicile et sur la côte Napolitaine et la Riviera Française. Leur rôle devient donc effacé.

Puis ce fut la persécution: Kairouan qui n'était plus la capitale perd son rôle de métropole et de centre éventuel après la victoire sur l'homme à l'âne. C'est maintenant Mansûra qui porte bien son nom de Mahdiyya.

Le peuple, lui, est choyé: beaucoup d'argent, beaucoup de fêtes pas de chômage, puisqu'il y a une armée, une flotte, et une intendance. Devait-on circoncire les fils du Khalife Al-Mu'izz? L'ordre est donné par ce dernier de circoncire tous les enfants de l'Empire en âge de l'être.

Une étude folklorique même superficielle nous révélera à quel point l'influence des Fâtimides

est ancrée dans les esprits. Le nom d'Ali est associé à celui du Prophète dans toutes les circonstances : quand une femme enceinte est en travail, dans les chansons du cortège nuptial, lors de la circoncision et même par les dockers des ports dans leur mouvement rythmé pour soulever les ballots.

Donc les raisons idéologiques jouent très peu. On ne joue que pour l'extension du Chiisme.

Raisons politiques

Elles sont de taille :

a) l'unité Khalifale aux mains des Fâtimides : donc essayer d'abattre les 'Umayyades d'Espagne et en attendant des jours meilleurs, abattre les 'Abbâsides.

Donc transférer le centre d'action Fâtimide au Moyen Orient c'est à dire au Caire, le Maghreb devenant l'aile occidentale ayant comme base la Libye et la Sicile.

b) l'hégémonie sur la Méditerranée, une « puniscation » de Mahdiyya via le Caire et Palerme pour reprendre la politique de Carthage. Alors : bataille navale d'Almeria pour réduire à néant la flotte andalouse ; vains efforts pour prendre Ceuta, consolidation de l'empire sur la Crète, la Sicile la Sardaigne et une partie de la Corse, occupation de centres névralgiques sur la côte Italienne et Française.

c) Mais en même temps consolidation de l'unité Maghrébine avec la prise de Fès, création de l'Empire noir pour assurer les arrières, recruter des soldats Sanhadja et réunir les fonds d'or nécessaires à l'expédition.

d) D'ores et déjà il s'agissait d'avoir une emprise sur les lieux saints de l'Islam, abattre les Qarmathes, remettre en place la pierre noire, assurer la sécurité du pèlerinage, distribuer des fonds aux pauvres d'Arabie et surtout remettre en selle les Chérifs éloignés du pouvoir depuis les 'Umayyades.

Le Moyen Orient était conquis avant la lettre.

2. Les préparatifs psychologiques, militaires, financiers et logistiques

Le Fâtimisme en tant que philosophie avait pris pied non seulement chez les musulmans grâce aux ouvrages du Qâdî Nu'mân et à l'action des *dâ'i*, mais également dans le sud de l'Europe et

dans les Balkans sous formes d'hérésie. Etudions mieux les Cathares en Europe occidentale et les Petchenegs dans les Balkans.

Grâce à cette propagande agissante qui sait payer et être toujours là, grâce aux festivités, et grâce surtout à l'action des propagandistes fédaoui.

L'action psychologique était accomplie pour les préparatifs militaires. C'est facile : une flotte sarde, sicilienne, crétoise et maghrébine qui a fait ses preuves depuis Carthage. Un cadre militaire sicilien avec Djawhar, un cadre religieux avec les Chérifs qui seront reçus par les Chérifs du Caire. Une armée Berbère Zaoua petite-fille des mercenaires d'Annibal et grand-mère des Zouaves de l'occupation française, les *ansârs* (partisans maghrébins), et la grande masse blanche, brune et noire, des Sanhadja et des Mas-mouda. Mais également une intendance magnifique et de nouvelles armes : surtout l'arbalète et la hallebarde.

Les moyens financiers ? Carthage nous les a déjà enseignés : avant les guerres puniques le pèruple d'Hannon pour acquérir l'or des Noirs. Ce fut Djawhar lui-même qui jouera le rôle d'Hannon.

Reste la logistique

Ce fut l'affaire du Tamime fils du Khalife al-Mu'izz lui-même, réputé buveur invétéré, mais en réalité un intendant de premier ordre.

Les inscriptions et les fouilles de Libye nous révèlent les étapes de sa marche.

Nous voyons encore le château d'Adjdabiyya et les inscriptions arabes Fâtimides de Mardj et de Cyrène.

3. Le voyage

Tout est prêt dans ses moindres détails pour le pèruple.

Départ de Mansûra, recueillement et villégiature d'été à Sardanyon, lieu magnifique et résidence royale à cinquante km. de Kairouan puis, étape par étape, Gabès, Tripoli, Adjdabiyya, Barniq (l'ancienne Bernice) et l'actuel Benghazi, Barces (Al-Mardj), Al-Bougdal Soussa (Apollonia), Derna, Tobrouk, Alexandrie. Quelle magnifique randonnée. Quel champ d'études pour les archéologues, les historiens et même les folkloristes.